



Thème n°3

Place du corps dans les traitements pédopsychiatriques et psychothérapeutiques Christine Frisch-Desmarez, Philippe Kinoo, Jean-François Vervier

L'appropriation du corps de l'enfant, au départ étroitement connecté au corps de la mère, ne va pas de soi, elle s'acquiert progressivement, n'est pas assurée tout le temps ni dans toutes les conditions, et ne prend pas les mêmes formes dans toutes les cultures.

Lors de la rencontre clinique, l'enfant montre – et fait sentir –, dans et avec son corps, des dimensions essentielles de son rapport à lui-même et à son environnement. Ces expressions tonico-posturales, gestuelles, mimiques, etc., dans lesquelles le traitement des émotions occupe une place centrale, se situent à des niveaux conscients mais surtout inconscients qui sollicitent aussi les corps des thérapeutes : expulsion dans le corps de ce qui ne peut se ressentir, mise en jeu du corps tentant de donner forme à des vécus peu différenciés, expression à travers le jeu d'images préconscientes de soi et d'autrui. Ces différents registres offrent une large gamme de modalités expressives, pour la plupart inaccessibles de prime abord au langage verbal, que les dispositifs psychothérapeutiques ont

à accueillir puis transformer dans des dynamiques interactives pour favoriser le développement des capacités de symboliser et d'intégrer l'expérience. Le corps, medium premier de la construction du lien humain, est aussi le dépositaire et le messenger de ce qui, de ce lien, effracte et désorganise la psyché. Ces messages du corps sollicitent les parents, l'entourage et les soignants là où précisément cela déborde, posant la question des moyens à mettre en œuvre pour accueillir ces débordements sans en être détruit et en créant les conditions de leur transformation.

Les dispositifs de soins psychiques doivent à cet effet développer des capacités spécifiques pour réfléchir les enchevêtrements, imbrications, empiètements qui menacent l'intégration psychosomatique. Parmi ces moyens, la place des médicaments psychotropes doit être réfléchie, afin qu'elle reste dans une dynamique d'articulations et de transitions évolutives, et non de clivages et d'enkystements stérilisants.